

1	Sommes et produits.	1
1.1	Somme et produit d'une famille finie de nombres complexes.	1
1.2	Règles de calcul.	2
1.3	Exemples importants : progressions arithmétiques et géométriques.	3
1.4	Changement d'indice, exemples.	4
1.5	Télescopage.	4
1.6	Sommes doubles, sommes triangulaires.	6
2	Coefficients binomiaux et formule du binôme.	7
2.1	Factorielles.	7
2.2	Coefficients binomiaux.	8
2.3	Binôme de Newton.	9

1 Sommes et produits.

1.1 Somme et produit d'une famille finie de nombres complexes.

Définition 1.

Soit I un ensemble non vide. On appelle **famille de nombres complexes indexée par I** une application $a : \begin{cases} I & \rightarrow \mathbb{C} \\ i & \mapsto a_i \end{cases}$. On la note $(a_i)_{i \in I}$. Pour $i \in I$, on dit que a_i est l'**élément d'indice i** .

Exemple. Notons $I = \{\diamond, \clubsuit, \heartsuit\}$, $a_\diamond := 2$, $a_\clubsuit := 3 + i$, $a_\heartsuit := \pi$. Alors, $(a_i)_{i \in I} = (a_\diamond, a_\clubsuit, a_\heartsuit)$ est une famille de trois nombres complexes. Les indices $\diamond, \clubsuit, \heartsuit$ sont des *étiquettes* mises sur des nombres.

Notations 2.

Soit $(a_i)_{i \in I}$ une famille de nombres complexes indexée par un ensemble **fini non vide** I .

On note $\sum_{i \in I} a_i$ (resp. $\prod_{i \in I} a_i$) la somme (resp. le produit) des éléments de la famille $(a_i)_{i \in I}$.

Si I est l'ensemble vide, on convient qu'une expression du type $\sum_{i \in I} a_i$ vaut 0 et que $\prod_{i \in I} a_i$ vaut 1.

Dans l'exemple précédent,

$$\sum_{i \in I} a_i = a_\diamond + a_\clubsuit + a_\heartsuit = 2 + (3 + i) + \pi \quad \text{et} \quad \prod_{i \in I} a_i = a_\diamond \times a_\clubsuit \times a_\heartsuit = 2 \times (3 + i) \times \pi.$$

Notation.

Pour $n \in \mathbb{N}^*$, si $I = \llbracket 1, n \rrbracket = \{1, 2, \dots, n\}$, on préfère utiliser les notations $\sum_{i=1}^n a_i$ et $\prod_{i=1}^n a_i$.

Plus généralement, si $m \leq n$ et $I = \llbracket m, n \rrbracket = \{m, m+1, \dots, n\}$ on note $\sum_{i=m}^n a_i$ et $\prod_{i=m}^n a_i$.

Remarque. Nos ensembles I sont supposés finis. Quitte à numéroter les éléments d'un ensemble I , on peut toujours le remplacer par un ensemble $I' = \llbracket 1, n \rrbracket$, où n est le cardinal de I . Cependant, on verra dans le paragraphe 1.6 qu'il est utile d'autoriser nos indices à être autre chose que des entiers.

Quelques exemples : détailler les sommes suivantes avec des points de suspension (n est un entier non nul).

- $\sum_{k=2}^5 k =$
- $\sum_{k=0}^n (-1)^k k^2 =$

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Il y a n entiers dans $\llbracket 1, n \rrbracket$. Dans $\llbracket 0, n \rrbracket$, il y en a $n+1$ (la question se posera souvent, gare à ne pas oublier zéro!) Et si $m \leq n$, combien d'entiers dans $\llbracket m, n \rrbracket$? On se convaincra qu'il y en a $n-m+1$. On aura donc

Proposition 3.

Soit a un nombre complexe donné et m et n deux entiers naturels (avec $m \leq n$). On a

$$\sum_{k=m}^n a = a(n-m+1).$$

1.2 Règles de calcul.**Proposition 4.**

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Soient deux familles de nombres complexes $(a_i)_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket}$ et $(b_i)_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket}$ et $\lambda \in \mathbb{C}$.

$$\sum_{i=1}^n (a_i + b_i) = \sum_{i=1}^n a_i + \sum_{i=1}^n b_i \quad \text{et} \quad \sum_{i=1}^n \lambda a_i = \lambda \sum_{i=1}^n a_i.$$

Proposition 5.

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Soient deux familles de nombres complexes $(a_i)_{i \in [1, n]}$ et $(b_i)_{i \in [1, n]}$. Alors,

$$\prod_{i=1}^n (a_i \cdot b_i) = \left(\prod_{i=1}^n a_i \right) \cdot \left(\prod_{i=1}^n b_i \right) \quad \text{et} \quad \prod_{i=1}^n \frac{a_i}{b_i} = \frac{\prod_{i=1}^n a_i}{\prod_{i=1}^n b_i}.$$

Cas particulier : si $\lambda \in \mathbb{C}$,

$$\prod_{i=1}^n (\lambda a_i) = \lambda^n \prod_{i=1}^n a_i.$$

Proposition 6 (Relations de Chasles).

Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et m un entier tel que $1 \leq m \leq n$. Soit $(a_i)_{i \in [1, n]}$ une famille de nombres complexes. Alors,

$$\sum_{i=1}^n a_i = \sum_{i=1}^m a_i + \sum_{i=m+1}^n a_i \quad \text{et} \quad \prod_{i=1}^n a_i = \left(\prod_{i=1}^m a_i \right) \cdot \left(\prod_{i=m+1}^n a_i \right).$$

Remarque. Spécifions $m = n$ dans les identités ci-dessus. On se retrouve à écrire la somme $\sum_{i=n+1}^n a_i$, pour laquelle l'ensemble des indices est vide : aucun entier n'est supérieur à $n + 1$ et inférieur à n . Nous avons convenu qu'une telle somme vaut 0 donc l'identité est bien vraie. De même, ayant convenu qu'un "produit vide" valait 1, la seconde identité est bien vraie pour $m = n$.

Attention ! L'égalité entre

$$\left(\sum_{i=1}^n a_i \right) \times \left(\sum_{i=1}^n b_i \right) \quad \text{et} \quad \sum_{i=1}^n a_i \times b_i$$

est grossièrement FAUSSE en général (on renvoie à la proposition 12 pour un calcul).

1.3 Exemples importants : progressions arithmétiques et géométriques.**Proposition 7.**

Soit $n \in \mathbb{N}$ et q un nombre complexe. On a

$$\sum_{k=0}^n k = \frac{n(n+1)}{2} \quad \text{et} \quad \sum_{k=0}^n q^k = \begin{cases} \frac{1 - q^{n+1}}{1 - q} & \text{si } q \neq 1 \\ n + 1 & \text{si } q = 1 \end{cases}$$

Exercice. Démontrer que la formule suivante (à connaître) est vraie pour tout n entier naturel.

$$\boxed{\sum_{k=1}^n k^2 = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6}.}$$

1.4 Changement d'indice, exemples.

Pas de définition formelle ici : il s'agit d'écrire une même somme de deux manières différentes, en changeant la forme de l'indice, et parfois l'ordre d'écriture des termes. Dans ce qui suit, $(u_k)_{k \in \mathbb{N}}$ est une suite de nombres complexes.

Exemple 1 $[j = k + 1]$: $\sum_{k=1}^n u_k = \sum_{j=0}^{n-1} u_{j+1}$.

Exemple 2 $[j = n - k]$: $\sum_{k=1}^n u_k = u_1 + u_2 + \dots + u_n = u_n + \dots + u_2 + u_1 = \sum_{j=0}^{n-1} u_{n-j}$.

Exemple 3 : Tri des termes d'indice pair et d'indice impair :

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^n u_k &= \sum_{k : 2k \leq n} u_{2k} + \sum_{2k+1 : 2k+1 \leq n} u_{2k+1} \\ &= \sum_{k : k \leq \frac{n}{2}} u_{2k} + \sum_{k : k \leq \frac{n-1}{2}} u_{2k+1} \\ &= \sum_{k=0}^{\lfloor \frac{n}{2} \rfloor} u_{2k} + \sum_{k=0}^{\lfloor \frac{n-1}{2} \rfloor} u_{2k+1}. \end{aligned}$$

1.5 Télescopage.

Proposition 8 (Sommes télescopiques).

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de nombres complexes. On a

$$\sum_{k=0}^n (u_{k+1} - u_k) = u_{n+1} - u_0.$$

Preuve. • Première démonstration, avec des points de suspension : c'est la meilleure manière de voir les termes se « télescoper ».

$$\sum_{k=0}^n (u_k - u_{k+1}) = (u_0 - u_1) + (u_1 - u_2) + (u_2 - u_3) \dots (u_{n-1} - u_n) - (u_n + u_{n+1}) = u_0 - u_{n+1},$$

(on multipliera pas -1 pour retrouver la formule de l'énoncé, le télescopage se voyait mieux ainsi).

• Une seconde preuve à l'aide d'un changement d'indice.

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^n (u_{k+1} - u_k) &= \left(\sum_{k=0}^n u_{k+1} \right) - \left(\sum_{k=0}^n u_k \right) = \left(\sum_{k=1}^{n+1} u_k \right) - \left(\sum_{k=0}^n u_k \right) \\ &= \left(\sum_{k=1}^n u_k + u_{n+1} \right) - \left(u_0 + \sum_{k=1}^n u_k \right) \\ &= u_{n+1} - u_0. \end{aligned}$$

□

Proposition 9 (Produits télescopiques).

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de nombres complexes non nuls. On a

$$\prod_{k=0}^n \frac{u_{k+1}}{u_k} = \frac{u_{n+1}}{u_0}.$$

Calculons

$$\begin{aligned} & \cdot \sum_{k=0}^n ((k+1)^6 - k^6) = \\ & \cdot \sum_{k=1}^n (\sqrt{k+1} - \sqrt{k}) = \\ & \cdot \sum_{k=1}^n \frac{1}{k(k+1)} = \\ & \cdot \prod_{k=2}^n \left(1 - \frac{1}{k}\right) = \end{aligned}$$

On peut utiliser le télescopage pour retrouver la somme d'une progression géométrique (dans le cas non trivial $q \neq 1$) :

$$(1-q) \sum_{k=0}^n q^k = \sum_{k=0}^n (q^k - q^{k+1}) = 1 - q^{n+1}.$$

Reste à diviser par $1-q$ pour retrouver la formule.

Proposition 10.

Soient a et b deux nombres complexes et $n \in \mathbb{N}$. On a

$$\begin{aligned} a^n - b^n &= (a-b)(a^{n-1} + a^{n-2}b + a^{n-3}b^2 + \dots + ab^{n-2} + b^{n-1}) \\ &= (a-b) \sum_{k=0}^{n-1} a^{n-1-k} b^k. \end{aligned}$$

Factoriser :

$$\begin{aligned} & \cdot a^2 - b^2 = \\ & \cdot a^3 - b^3 = \\ & \cdot a^4 - b^4 = \end{aligned}$$

1.6 Sommes doubles, sommes triangulaires.

Notation.

Pour n et p dans \mathbb{N}^* , on note $\llbracket 1, n \rrbracket \times \llbracket 1, p \rrbracket$ l'ensemble $\{(i, j), i \in \llbracket 1, n \rrbracket, j \in \llbracket 1, p \rrbracket\}$. Lorsqu'on indexe une famille de nombres complexes par I , on s'autorise la notation $a_{i,j}$ à la place de $a_{(i,j)}$.

Proposition 11 (Sommes doubles).

Soient n et p dans \mathbb{N}^* , et $I = \llbracket 1, n \rrbracket \times \llbracket 1, p \rrbracket$. Soit $(a_{i,j})_{(i,j) \in I}$ une famille de nombres complexes indexée par I . On a

$$\sum_{(i,j) \in I} a_{i,j} = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^p a_{i,j} = \sum_{j=1}^p \sum_{i=1}^n a_{i,j}.$$

On prouve cette proposition en représentant l'ensemble d'indices comme un tableau (indice i en ligne, j en colonne). La première égalité est obtenue en regroupant d'abord les éléments d'une même ligne. La seconde en regroupant d'abord les éléments d'une même colonne.

Proposition 12 (Produit de deux sommes).

Soient n et p dans \mathbb{N}^* et deux familles de nombres complexes $(a_i)_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket}$ et $(b_j)_{j \in \llbracket 1, p \rrbracket}$. On a

$$\left(\sum_{i=1}^n a_i \right) \cdot \left(\sum_{j=1}^p b_j \right) = \sum_{(i,j) \in \llbracket 1, n \rrbracket \times \llbracket 1, p \rrbracket} a_i \cdot b_j.$$

La preuve de la proposition 1.6 peut être adaptée pour obtenir le résultat suivant. On somme ici sur des couples (i, j) où i et j doivent être rangés dans un certain ordre.

Proposition 13 (Sommes triangulaires).

Soient n et p dans \mathbb{N}^* , et $I = \{(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket \times \llbracket 1, p \rrbracket : i \leq j\}$. Soit $(a_{i,j})_{(i,j) \in I}$ une famille de nombres complexes indexée par I . On a

$$\sum_{(i,j) \in I} a_{i,j} = \sum_{j=1}^p \sum_{i=1}^j a_{i,j} = \sum_{i=1}^n \sum_{j=i}^p a_{i,j}.$$

Remarque. On saura adapter à d'autres ensembles d'indices, par exemple

$$\sum_{0 \leq i < j \leq n} a_{i,j} = \dots$$

Méthode.

Dans les doubles sommes écrites dans les propositions 11 et 13, on peut ajouter des parenthèses superflues :

$$\sum_{(i,j) \in I} a_{i,j} = \sum_{j=1}^p \left(\sum_{i=1}^j a_{i,j} \right).$$

Lorsque, ci-dessus, on calcule à l'intérieur des parenthèses, il faut le faire à j fixé, c'est à dire que *l'on traite j comme une constante.*

Exemple. Calcul de $\sum_{1 \leq i \leq j \leq n} \frac{i}{j+1}$.

2 Coefficients binomiaux et formule du binôme.

2.1 Factorielles.

Définition 14.

Soit $n \in \mathbb{N}$. On appelle **factorielle** n et on note $n!$ le nombre

$$n! := \begin{cases} \prod_{k=1}^n k = 1 \cdot 2 \cdot 3 \dots (n-1) \cdot n & \text{si } n \geq 1 \\ 1 & \text{si } n = 0. \end{cases}$$

Exemple. $2! = 2$, $3! = 6$, $4! = 24$, $5! = 120$.

Proposition 15.

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad (n+1)! = (n+1) \cdot n!.$$

Remarque. Le nombre $n!$ a une signification combinatoire : c'est l'ensemble des *permutations*, ou des bijections sur un ensemble à n éléments (à suivre...) C'est donc notamment le nombre de façons d'« ordonner » n objets. Exemple dans le cas $n = 3$.

2.2 Coefficients binomiaux.

Définition 16.

Soient deux entiers $n \in \mathbb{N}$ et $p \in \mathbb{Z}$. Le **coefficient binomial** « p parmi n », noté $\binom{n}{p}$ est défini par

$$\binom{n}{p} := \begin{cases} \frac{n!}{p!(n-p)!} & \text{si } p \in \llbracket 0, n \rrbracket, \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

Remarque. Le nombre $\binom{n}{p}$ a une signification combinatoire : c'est le nombre de façons de choisir p éléments dans un ensemble à n éléments. Plus précisément, étant donné un ensemble E ayant n éléments, $\binom{n}{p}$ est le nombre de parties F de E ayant p éléments.

Exemple. Pour tout entier naturel n non nul, on a $\binom{n}{0} = 1$ et $\binom{n}{1} = n$, ce qui est cohérent avec la signification combinatoire.

Exemples. On peut écrire

$$\binom{n}{p} = \frac{n(n-1)(n-2)\cdots(n-p+1)\cancel{(n-p)!}}{p!\cancel{(n-p)!}},$$

ce qui permet de calculer ces nombres « à la main » lorsque p n'est pas trop grand.

Par exemple, on calcule les nombres $\binom{6}{2}$, $\binom{21}{2}$, $\binom{9}{3}$, $\binom{16}{4}$.

Les formules qui suivent seront toutes établies par le calcul. Signalons néanmoins qu'à chaque fois, une preuve combinatoire est possible. Nous adopterons ce point de vue plus tard dans l'année.

Proposition 17.

Soient $n, p \in \mathbb{N}$.

$$\binom{n}{p} = \binom{n}{n-p}.$$

Proposition 18.

Soient $n, p \in \mathbb{N}^*$.

$$\binom{n}{p} = \frac{n}{p} \binom{n-1}{p-1}.$$

Proposition 19 (Formule de Pascal).

Soient $n, p \in \mathbb{N}$.

$$\binom{n+1}{p+1} = \binom{n}{p+1} + \binom{n}{p}.$$

Conséquence. Triangle de Pascal/algorithmme de calcul.

Corollaire 20.

Un coefficient binomial est un entier.

Remarque. Cette proposition est une évidence lorsqu'on pense à la signification combinatoire du coefficient mais ce n'est pas clair d'après la définition 14, où $\binom{n}{p}$ est défini comme un quotient d'entiers.

2.3 Binôme de Newton.

On connaît l'identité $(a + b)^2 = a^2 + 2ab + b^2$. On va généraliser pour un exposant quelconque.

Proposition 21 (Formule du binôme).

Soient $a, b \in \mathbb{C}$, et $n \in \mathbb{N}$. On a

$$(a + b)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^k b^{n-k}.$$

En particulier :

$$(a + b)^2 = a^2 + 2ab + b^2$$

$$(a + b)^3 = a^3 + 3a^2b + 3ab^2 + b^3$$

$$(a + b)^4 = a^4 + 4a^3b + 6a^2b^2 + 4ab^3 + b^4$$

$$(a + b)^5 = a^5 + 5a^4b + 10a^3b^2 + 10a^2b^3 + 5ab^4 + b^5$$

Remarque. On peut choisir lequel des deux termes apparaît à la puissance k . Par exemple, il sera plus pratique d'écrire

$$(1 + a)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^k \quad \text{plutôt que} \quad (1 + a)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^{n-k}.$$

Des calculs classiques :

$$\cdot \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} =$$

$$\cdot \sum_{k=0}^n k \binom{n}{k} =$$

$$\cdot \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (-1)^k =$$